

des époques de recul, dans le développement religieux de l'humanité.

Ces divergences de principe et de méthode, qui m'interdisent de suivre M. Sabatier dans les méandres d'une pensée parfois confuse, malgré la clarté de chaque phrase, ne m'empêchent point d'admirer son œuvre. Il a élevé un superbe édifice, dont quelques parties sont tout ensemble solides et brillantes, mais dont les fondements me semblent mal assurés. Ceux-ci seront renversés, sans nul doute; il restera néanmoins du labeur de l'ouvrier quelques pierres magnifiques, admirablement sculptées, qui entreront dans une construction nouvelle et qui perpétueront son souvenir. Il n'aura pas travaillé en vain.

D. COUSSIRAT.

NOTES DE LA REDACTION.

Nous souhaitons une bonne et heureuse année à tous nos lecteurs.

Serait-il vrai que nous soyons déjà arrivés au terme d'une autre étape? Le temps passe trop vite! L'année a eu 365 jours, est-ce moins que d'habitude?

Nous nous plaisons à vivre sur cette terre comme dans un édifice qui est à l'abri de la vieillesse et de la vétusté, nous oublions que "les jours de l'homme sont comme l'herbe."

Notre surprise, nos exclamations, à l'ouïe des paroles qui nous rappellent à la réalité de la vie, trahissent notre état d'âme.

Nous vieillissons et il semble que nous n'acquérons pas de sagesse dans le cours de années.

Nos calculs sont mal faits, il faut changer de méthode, et au lieu d'employer toujours des chiffres arabes, servons-nous plus souvent des caractères trop facilement mis en oubli, tels que: le grand jour du jugement, la dernière trompette, l'Eternité. En un mot, faisons un peu plus d'arithmétique céleste.

L'année que nous quittons sera peut-être une des plus mémorables que l'humanité ait comptée, car c'est en 1898 que